



18H05
DU 4 AU 25/07
relâche les
jeudis

Jazzonia

La dernière traversée de Sadj

THÉÂTRE DU TAPIS VOLANT

Soutiens : Ville de Gif,
le Crédit Mutuel
et Studios Berenycce

THÉÂTRE MUSICAL à partir de 14 ans • durée 1H05



**PRÉSENCE
PASTEUR** 2026



13 rue Pont Trouca
(perpendiculaire rue Thiers)

BILLETTERIE EN LIGNE
presence-pasteur.fr

Jazzonia

La dernière traversée de Sadj

FESTIVAL OFF AVIGNON

CRÉATION

Texte & mise en scène : Sylvie Dadoun
Création et direction musicale : Alain d'Inca

Interprétation

Sybille

Anne Rougée

Alain d'Inca

Du 04 au 25 Juillet à 18h05

Relâche les Jeudis

Présence Pasteur à l'Annexe

13, rue Pont-Trouca 84000 Avignon

Durée 1h05

Production : Théâtre du Tapis Volant

Co-production : Studios Berenyce

Soutiens : ville de Gif-sur-Yvette, Crédit Mutuel.

Et si on n'était qu'une chanson dans la mémoire de quelqu'un ?

Sadji, chanteuse de feu et de lumière nous livre sa dernière traversée, entre gospel et cris du monde.

Elle convoque les voix oubliées du jazz : celles des artistes brisés, des femmes en lutte, des villes hurlantes. *La voix brûlante de la chanteuse, ce sont les battements du cœur, un vinyle qui craque sous un saphir, une émotion directe.*

Entre fièvre et vertige, Sadji dialogue avec La Mort, familière et ironique et la musique de Marco répond à sa voix comme un cœur qui refuse de s'arrêter.

Sur scène, chaque note semble défier le temps, leur puissance universelle relie les âmes, laissant dans la mémoire du spectateur un refrain impossible à oublier.



PRESENTATION

Jazzonia – La dernière traversée de Sadjì est un spectacle musical et théâtral qui mêle voix, musique live et création sonore. Dans un espace intime évoquant la loge d'une chanteuse, Sadjì vit son dernier concert : un voyage poétique entre la vie et l'au-delà.

Accompagnée par Marco, figure du concret et du rythme, et guidée par son habilleuse, figure de La Mort, Sadjì explore le lien vital entre l'art et la transcendance, *comme une chanson qui continue de tourner, bien après le silence.*



NOTE D'INTENTION

Jazzonia est né d'une question intime : pourquoi chanter ? Pourquoi le Blues et le Jazz ?

La voix a toujours été pour moi reliée au chant primitif, un besoin vital de se reconnecter à l'émotion pure, celle d'avant les mots. La voix a un pouvoir d'émotion directe, de connexion avec l'humain et le divin.

Ce spectacle est né du souvenir de ma première écoute du blues, de ce choc presque physique face à la voix de Billie Holiday. Une voix fragile, brûlante, tendue entre grâce et douleur. J'ai voulu retrouver cette première émotion, cette vibration originelle qui traverse le temps.

À travers Sadjji, chanteuse qui vit sa dernière nuit — entre vie et mort, entre silence et mémoire — j'explore la nécessité de chanter, comme un acte de survie, pour repousser la mort. Laisser une trace.

Le jazz, c'est une terre d'exil. Les notes y cherchent éperdument à atteindre l'autre rive, à se rejoindre malgré la distance.



Cette musique porte la fragilité, la ferveur, et une tension vers l'autre, vers l'humanité. Son pouvoir de résilience me fascine.

Il m'a semblé important de rappeler combien l'art est nécessaire dans un monde hystérique, manipulé par la peur et la tentation du repli sur soi.

En faisant parler ensemble le jazz et la poésie, j'ai choisi d'emprunter le plus court chemin d'un cœur à l'autre pour tenter de dépasser la peur, la haine et la solitude.

Sylvie Dadoun



NOTE DE MISE EN SCÈNE

A travers l'intimité d'une vie singulière et humaine représentée par le personnage de Sadji, j'interroge la figure créatrice de la chanteuse de jazz. Elle se relie à l'histoire du jazz qui puise sa force dans la résistance et le pouvoir créateur.

*"Je suis née comme ça.
Mon cœur bat.
Il bat plus fort que la mort".*

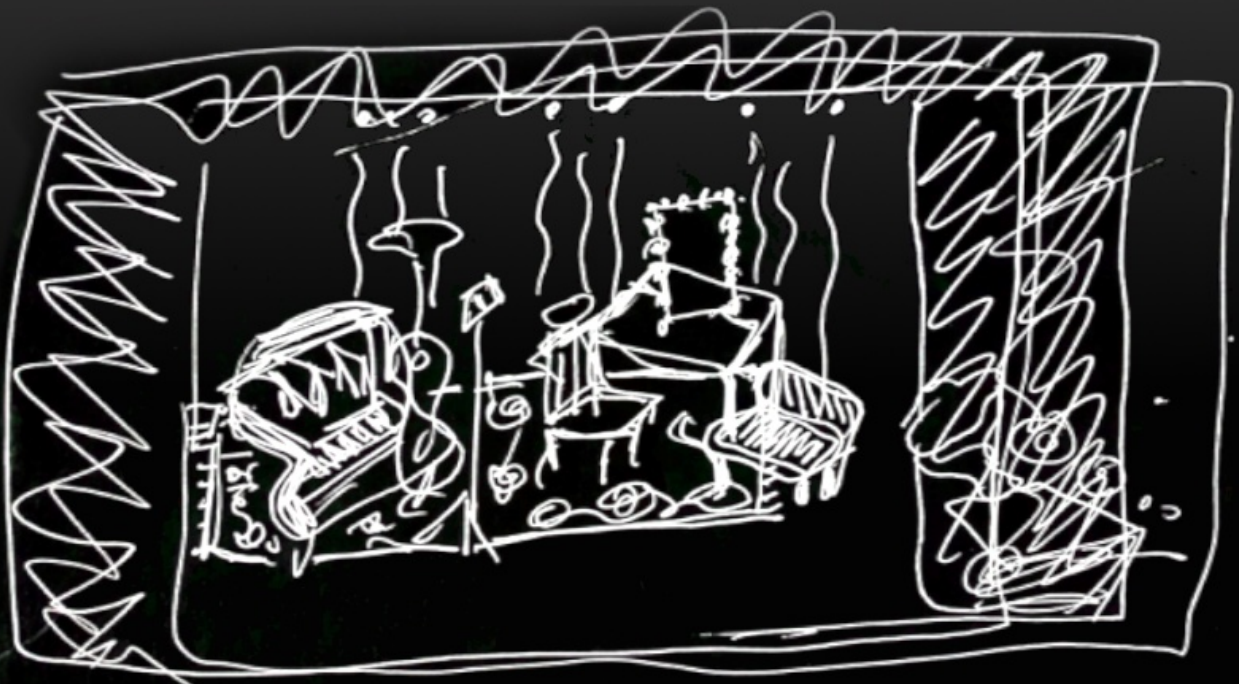
La mise en scène de Jazzonia repose sur la fluidité : celle du temps, de la mémoire et de la musique. Tout se joue dans l'entre-deux : entre scène et loge, vie et mort, réalité et songe. Sadji traverse ces espaces comme on traverse une mélodie : portée, retenue, libérée. La direction d'acteur s'appuie sur la respiration, la musicalité du corps et l'écoute, des choralités s'improvisent. Le rythme du spectacle suit celui du souffle — celui du jazz et de la vie. Rien n'est linéaire : les espaces se superposent, les époques se confondent, comme dans une improvisation musicale où chaque geste émerge du ressenti.



Marco, le musicien, reste dans le concret : il incarne la pulsation, la présence vivante du son. La Mort, sous les traits de l'habilleuse, évolue sur un autre plan, à la frontière du visible. Autour d'eux, Sadji habite le passage, ce lieu fragile où l'interprète devient pure vibration.

Jazzonia est une mise en scène du lien : celui entre la chair et l'âme, entre l'artiste et ceux qui l'écoutent.

Un espace vibrant où le théâtre et la musique s'assemblent comme rituel contemporain.



DISPOSITIF SCÉNIQUE & UNIVERS VISUEL

Dans la pièce Les trois espaces vivent sur une diagonale qui dynamise le regard.

Sadji emprunte ses espaces et y joue sa passion. Cette scénographie est le terrain où l'acromédienne/chanteuse joue le personnage de Sadji fragmenté entre plusieurs états.

Sadji convoque de sa loge d'autres espaces temps : la « bulle poétique » et « la Scène-la musique ». La lumière et la musique permettent également le passage d'un espace à l'autre. Le personnage voyage entre ces espaces-temps



La loge de la chanteuse : à jardin avant scène, lieu du privé, du maquillage, de la préparation, de l'intime. La loge agit comme un contrepoint intime et narratif. C'est celui où une action se joue l'action au présent : La Mort, l'habilleuse est là pour emporter Sadjji dans sa dernière traversée qui va durer toute la nuit. La loge devient le lieu d'un débat impossible. Cet îlot intime est bien lisible scéniquement, presque comme une "pièce dans la pièce", la boîte mentale de la chanteuse entre vie et mort. Marco le musicien n'entre jamais dans la loge.

La bulle poétique se délimite sur une zone intermédiaire, distinct de la loge et de la scène-piano, un entre deux, hors du temps. Ce petit territoire d'apparition c'est le lieu du récit intérieur, des choralités livrées comme une partition verbale et une chambre d'écho au cris du monde extérieur.

La scène la musique à cour, fond plateau, c'est l'espace le plus ample, le plus lumineux, lieu du chant, de l'adresse, de la représentation. A la fois souvenir (le club Jazzonia, les concerts passés), et espace du concert il devient lieu pour résister à la mort.

Une zone de performance... C'est le lieu de Marco.

UNIVERS SONORE & MUSICAL

La musique de Jazzonia est au cœur du récit. Elle respire, dialogue et se transforme comme une matière vivante. Sur scène, un musicien accompagne Sadji au piano et à la guitare, dans une relation intime où chaque accord semble suivre les battements de son cœur.

Autour de cette présence en direct, une bande sonore enveloppe l'espace : mixages, échos de voix, fragments de souvenirs — autant de strates sonores qui composent la mémoire de Sadji. Ce travail sonore crée une dimension cinématographique entre le concret et le rêve, entre la scène et l'intime.

La musique a été écrite dans le but de-prolonger les mots quand ils ne peuvent plus « dire ».



SYMBOLIQUE DES PERSONNAGES ET RELATIONS SCÉNIQUES

Jazzonia repose sur la rencontre de trois présences: Sadj, la chanteuse; la Mort, qui prend ici les traits d'une habilleuse tour à tour bienveillante, silencieuse ou ironique et Marco, le musicien. Ensemble, ils incarnent les trois dimensions du spectacle: l'âme, l'ombre et le rythme.

Sadj est au centre du cercle. Elle traverse la scène comme on traverse sa propre mémoire: entre l'urgence de la dernière chanson et la paix d'un adieu. Sa voix devient l'expression du lien entre le corps et l'esprit, la vie et l'au-delà.

La Mort, sous l'apparence d'une habilleuse bienveillante, accompagne Sadj dans sa métamorphose. Elle n'effraie pas. elle veille, prépare, recueille. Figure symbolique, elle représente la part invisible de tout artiste: celle qui renonce pour que la création advienne.

Marco, le musicien, ancre le spectacle dans le réel. Il est le rythme, le souffle, la pulsation du monde concret. Il ne voit ni la Mort ni les ombres: il joue, concentré sur le présent, comme un passeur inconscient entre deux mondes. Sa musique relie les vivants à ce qui leur échappe.

Ensemble, ils forment une trinité poétique.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Jazzonia réunit sur scène un musicien compositeur, pianiste et guitariste et deux comédiennes qui partagent une même exigence : celle de faire vibrer la vérité du moment.

Sybille (Sylvie Dadoun) joue Sadjji, Anne Rougée, La Mort, Alain d'Inca joue Marco le musicien.

Ensemble ils tissent un dialogue organique entre jazz, chant et poésie. Ils font du son un espace vivant, où chaque note raconte une part de l'âme de Jazzonia.





Sybille (Sadji)

comédienne & chanteuse

Artiste pluridisciplinaire, Sylvie Dadoun explore depuis toujours les frontières entre le théâtre, la musique et la poésie. Son travail interroge la puissance du chant comme vecteur de mémoire et d'émotion collective.

Fascinée par le jazz et son pouvoir de résilience, elle crée Jazzonia comme un espace de communion : une scène où la voix devient souffle, où les corps racontent l'invisible. Son écriture mêle le sacré et l'intime, la lumière et l'ombre, dans un dialogue constant entre la musique et le silence.

L'itinéraire intime rejoint l'Histoire. À travers ce spectacle, Sylvie Dadoun poursuit sa recherche d'un théâtre musical qui parle à l'âme autant qu'aux sens, au croisement du concert et du rituel scénique.



Anne Rougée
(l'habilleuse...)
comédienne

Anne est comédienne, autrice et médiatrice scientifique.

Après une carrière d'Ingénieure, elle s'est engagée dans la médiation scientifique par le théâtre en 2005.

Avec sa compagnie, la Comédie des Ondes, elle écrit ou co-écrit des spectacles originaux, qui traitent de questions de science et société comme la place des femmes dans les sciences.

Formée au théâtre de texte avec Philippe Vallepin et Philippe Dormoy, au théâtre gestuel avec Norman Taylor et Catherine Dubois, elle a perfectionné son jeu avec Etienne Pommeret, Géraldine Martineau, Pierre Lericq, Jean-Philippe Daguerre, Elise Noiraud, Julie Timmerman et Aïla Navidi.

Ayant travaillé le chant avec Tamia Valmont et Florence Bonnafous, elle apprécie tout particulièrement les spectacles ayant une dimension musicale comme Jazzonia.



Alain d'Inca (Marco)
musicien – compositeur

Alain musicien, compositeur réalise et produit les albums des artistes avec lesquels il collabore aux «Studios Berenyce» dans l'Essonne.

Il a produit entre autres l'album «Le défilé» de la chanteuse Mimi Manoff paru en 2016 et était avec Gail Dufay le fondateur du groupe Berenyce dans les années 2000 avec qui il se produira dans différentes salles parisiennes dont le Baiser Salé à Paris et fera la première partie de Jean Jacques Milteau lors du festival "Jazz à toute heure".

Depuis 2021, Alain compose désormais avec Sylvie Dadoun. Ils se produisent en duo acoustique sous le nom des BLOUDJAZE.

Le duo a été sélectionné par France Blues pour la compilation "Blues de France au Féminin" en 2026.

CONTACT

Contact diffusion

Sylvie Dadoun **Tel: 06 74 79 96 25**

contact@tapisvolant.org

Contact technique

Alain d'Inca **Tel : 07 77 30 80 76**



www.tapisvolant.org

Le Théâtre du Tapis Volant

3 clos de Monthyon

91190 Gif-sur-Yvette

Siret : 420 445 066 000 12 – APE NAF : 9001Z

Licences: PlatesV- R2025-001204 (licence 2)

PlatesV-R 2025- 001203 (licence 3)

